

19e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE  
13 août 2023

**Évangile — Matthieu 14 : 22-33**

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance! c'est moi; n'ayez pas peur! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi! » Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? »

**Réflexion:**

Cet évangile montre que Jésus a autorité sur les eaux: il marche sur la mer et à son gré le vent s'éteint. Néanmoins, cet évangile concerne moins Jésus manifestant sa puissance dans les grands événements que c'est une invitation à répondre à Jésus, à venir à lui. Nous suivons Jésus non pas parce qu'il est un grand faiseur de miracles mais parce qu'il est le «Fils de Dieu». Il est beaucoup plus facile de venir à Jésus dans les choses évidentes; par exemple, l'assistance fidèle à la messe. Il est beaucoup plus difficile de voir Dieu dans les petites choses; par exemple, être agréable lorsque les pauvres sont exigeants, ou donner trop de monnaie à un caissier, ou donner plus de temps pour être présent aux enfants ou au conjoint. (Liturgie vivante, p.212)

**Méditation Vincentienne:**

Lorsque les disciples ont été terrifiés, Jésus leur a immédiatement répondu: «Prenez courage, c'est moi; n'ai pas peur." Jésus est toujours intéressé à essayer d'alléger nos peurs. Quand il vient à nous dans la sainte communion, il nous assure qu'il nous donne la vie éternelle. C'est une grande assurance car la plus grande peur naturelle que nous ayons est la peur de la mort. Jésus peut prendre soin de cette plus grande peur naturelle, à savoir la mort, et il prendra également soin de ces nombreuses autres petites peurs qui sont cachées dans nos cœurs. Certaines de ces craintes nous sont connues, d'autres non. Mais pour nous, quant aux disciples effrayés, Jésus n'arrête pas de dire: «Confiance! c'est moi; n'ayez pas peur!.. (McCullen, Des Choses Profondes, p. 735)

**Discussion:** (*artagez vos pensées sur les lectures après un moment de silence*)

**Quand as-tu entendu Jésus te dire: “Confiance! c'est moi; n'ayez pas peur!”?**

**Prière de clôture:**

Seigneur Jésus, dans nos peurs et nos angoisses, que nous entendions toujours vous dire,

**“Confiance! c'est moi; n'ayez pas peur!” Amen.**

